

Revue Africaine de Sociologie
Un périodique semestriel du Conseil pour le Développement de la Recherche
en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA)
(Incorporant le South African Sociological Review)

Editors in Chief / Rédacteurs en Chef:

Olajide Oloyede
Dept. of Anthropology and Sociology,
University of the Western Cape,
Private Bag X17, Bellville,
Cape Town, South Africa
Tel: +2721959 3346
Cell: 0820541962
E – mail: ooloyede@uwc.ac.za

Jean-Bernard Ouedraogo
Université de Ouagadougou,
Burkina Faso
jberno@yahoo.com

Onalenna Selolwane
Tel: 267 – 355 – 2758
Fax: 267 – 318 – 5099
Mobile: 267 – 7155321
E – mail: selolwan@mopipi.ub.bw

Elisio Macamo
Lehrstuhl für Entwicklungssoziologie
Universität Bayreuth
95440 Bayreuth, Deutschland
GWII, Zr. 2.24, Germany
Tel. +49 921 55 4207
Fax. +49 921 55 4118
E – mail: Elisio.Macamo@uni –
bayreuth.de

Editorial Board / Comité de Rédaction :

Slaheddine Ben Frej, Tunisienne des Sociologues (ATS), Tunisie
Ifi Amadiume, Dartmouth College, USA
Gbein Paul N'da, Ecole Normale Supérieure, Abijan, Côte d'Ivoire
Jimi O. Adesina, University of South Africa (UNISA), Pretoria, South Africa
Olayiwola Erinosho, Social Science Academy of Nigeria, Abuja, Nigeria
Rudebeck Lars Edward Axel, Uppsala University, Sweden
Ben Magubane, South African Democracy Education Trust (SADET), Pretoria, South Africa
Adama Ba Konaré, Bureau de l'Ancien Président, Niakara, Bamako / Mali
Ali El Kenz, Université de Nantes, France
Alfred Babatunde Zack – Williams, University of Central Lancashire, Preston, Lancashire
Harri Englund, Free School Lane, Cambridge, United Kingdom
Dzodzi Tsikata (PhD), University of Ghana, Ghana
Jean-Ferdinand Mbah, Université Omar Bongo, Gabon
Alcinda Honwana, The Open University, United Kingdom
Elizabeth Annan Yao, Iford, Cameroun
Fred Hendricks, Rhodes University, South Africa
Winnie Mitullah, University of Nairobi, Kenya
Jean Copans, Université René Descartes, Paris V, France
Bawa Yamba, Diakonhjemmet College, Norway
Carlos Lopes, New York, USA

The *African Sociological Review* is a bi – annual publication of CODESRIA, Dakar, Senegal. It welcomes articles and other aca – demic communications from scholars in Africa and elsewhere regarding issues of African and general social analysis. The Review exists in the first instance to promote the extension of sociological and anthropological thought among scholars work – ing in African. Relevant work from elsewhere will however also be considered. Contributions may be in English or French.

La *Revue Africaine de Sociologie* est une publication semestrielle du CODESRIA à Dakar, au Sénégal. On accepte tout ar – ticle des chercheurs africains et non – africains concernant la problématique des analyses sociales de ce continent et en général. La Revue existe d'abord comme support pour l'extension de la pensée sociologique et anthropologique entre les chercheurs en Afrique. Tout travail pertinent venant de l'extérieur du continent est néanmoins aussi considéré. Des contributions en anglais ou en français sont acceptées.

Send contributions to /

Toute contribution doit être envoyée à :

Olajide Oloyede
Dept. of Anthropology and Sociology
University of the Western Cape
Private Bag X17, Bellville
Cape Town, South Africa
Tel: +27(21)959 2336
Fax: +27(21) 959 2830
E – mail: jide.oloyede@gmail.com

Subscriptions / Abonnements

African Sociological Review
Dept. of Anthropology and Sociology
University of the Western Cape
Private Bag X17, Bellville
Cape Town, South Africa

	Africa / Afrique	Elsewhere / Ailleurs
1. Individual / Individus	R50	\$50
2. Institutions	R80	\$80



Council for the Development of Social Science
Research in Africa

Conseil pour le développement de la recherche
en sciences sociales en Afrique

CODESRIA would like to express its gratitude to the Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA), the Carnegie Corporation of New York (CCNY), Andrew W. Mellon Foundation, The Open Society Foundations (OSFs), UNESCO, Oumou Dilly Foundation, Ford Foundation and the Government of Senegal for supporting its research, training and publication programmes.

Le CODESRIA exprime sa profonde gratitude à la Swedish International Development Corporation Agency (SIDA), à la Carnegie Corporation de New York (CCNY), à la fondation Andrew W. Mellon, à l'Open Society Foundations (OSFs), à l'UNESCO, à la fondation Oumou Dilly, à la fondation Ford ainsi qu'au Gouvernement du Sénégal pour le soutien apporté aux programmes de recherche, de formation et de publication du Conseil.

Contents/Sommaire

Editorial	1
Éditorial	2
General Issue	
Ebola Cisis in West Africa as the Embodiment of the World. Arguing for a Non-conventional Epistemology of Disease Aetiology <i>Jacquineau Azétsop, Ludovic Lado, Armel Setubi Fosso</i>	4
L'impact de la Culture sur les Dynamiques Entrepreneuriales : Application au Cas d'une Banque Tunisienne <i>Fakhri Issaoui</i>	34
The Scramble for the Partition of the Northern Region of Ghana: Conflict and the Quest for the Coterminality of Cultural and Political Boundaries <i>M. H. A. Bolaji, Mohammed Adam Gariba</i>	75
Insertion Socioprofessionnelle des Jeunes au Bénin: entre Employabilité Publique, Privée ou Personnelle <i>Gilbert Coovi, Coffi Rémy Noumon</i>	105
Analysis of Frames Used by Namibian Newspapers in their Reportage of The San Community <i>Moses Magadza, Eno Akpabio</i>	131
'Surviving like a Bird': Livelihood Coping Strategies in an Informal Settlement of Windhoek, Namibia <i>Tuwilika Endjala, Lucius Botes</i>	151
Quand le Football Burundais devient un Enjeu Identitaire et Politique <i>Mvutsebanka Celestin, Salvator Nahimana</i>	174
Book Review	
'Embedded Practices': A Review of Political Corruption in Africa: Extraction and Power Preservation Inge Amundsen (Ed.) Cheltenham: Edward Edgar Publishing ISBN 978 1 78897 251 2 (cased); ISBN 978 178897 252 9 (eBook), (2019) pp +201 <i>Olaide Oloyede</i>	190

ÉDITORIAL:

Au moment où nous sommes sur le point de publier ce numéro, le monde est en confinement, une conséquence de la pandémie du coronavirus, qui s'est avérée ne connaître aucune frontière. Jusqu'à présent, cette pandémie n'a pas atteint le niveau historique de l'Ebola en Afrique; du moins pour l'instant (au mois de mai). Toutefois, les estimations de modélisation les plus pessimistes du nombre de morts éventuels de cette pandémie lorsqu'elle frappera véritablement l'Afrique, sans intervention, pourraient atteindre les 3000 000 en 2020 et submerger son système de santé. La modélisation de l'Imperial College publiée à la mi-avril révélait que dans le pire des cas, sans intervention contre le virus, l'Afrique pourrait connaître jusqu'à 3,3 millions de décès et 1,2 milliard d'infectés (Commission économique des Nations unies pour l'Afrique). En fait, en tout état de cause tous les scénarios submergeraient le système de santé fragile de l'Afrique. Cette projection est inquiétante. Elle dépasse l'épidémie d'Ebola, qui, bien entendu, se limitait à l'ouest du continent. L'Afrique, comme on le sait, a la prévalence la plus élevée de certaines affections sous-jacentes, comme la tuberculose et le VIH/SIDA. L'Afrique est-elle prête, vraiment prête à y faire face ? Ce n'est pas à nous de répondre ; nous laissons le soin aux épidémiologistes, aux scientifiques, aux responsables de la santé publique et finalement aux politiciens d'y réagir. Une chose est sûre, pour ceux d'entre nous qui suivent avec attention les travaux de l'Université Johns Hopkins de Baltimore, aux États-Unis sur la pandémie, où des experts regroupent des données provenant de plusieurs sources crédibles pour maîtriser le virus, une variable essentielle manque jusque-là dans les modèles. Il s'agit de l'inégalité, qui pendant des années a été le lexique quotidien en Afrique, et même dans le monde. C'est un fait établi que tous les groupes sociaux ne sont pas touchés par le virus de la même manière, et de manière significative, entre le Nord riche et le Sud pauvre dans le fossé socio-économique mondial. En Afrique, le tableau qui se dessine, surtout si l'on prend des pays où l'écart entre les riches et les pauvres, est un fossé encore plus profond. Tout s'accompagne de la violence des inégalités. Que peut faire l'Afrique ? Faudrait-il peut-être tirer parti de l'épidémie d'Ebola ; pas l'impact de la maladie en termes de santé publique, qui est le tout premier enseignement, mais bien plus que cela. Par conséquent, notre article principal devient significatif. Dans cet article, les auteurs offrent un aperçu qui soutient que « La maladie à virus Ebola en Afrique de l'Ouest n'était pas seulement une simple crise de santé publique, mais résultait de processus historiques d'instabilité sociopolitique et économique et de violence maintenus par les brutalités et les échecs de l'État qui ont paralysé la liberté des populations, détruit la cohésion sociale et réduit les possibilités de bien-être. » Comme l'un des évaluateurs l'a résumé, « la conclusion tirée de la discussion approfondie sur le virus Ebola en Afrique de l'Ouest est que l'ampleur de l'épidémie d'Ebola était enracinée dans une histoire blessée et ancrée dans une économie nationale et politique marquée par la méfiance et les conflits ethniques. Manquer de comprendre ces facteurs et bien d'autres encore, exacerberont, à notre avis, le coronavirus plus que prévu. Un renouvellement urgent est le défi immédiat.

Olajide Oloyede

Rédacteur en chef

Revue Africaine de Sociologie